Clément Rodzielski

Bertrand Dommergue

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21310>

DOI: 10.4000/critiquedart.21310

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Bertrand Dommergue, « Clément Rodzielski », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21310> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21310>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Clément Rodzielski

Bertrand Dommergue

- 1 Qui s'étonnerait qu'un artiste contemporain volontiers abstrait et parfois qualifié de « postconceptuel » publie aujourd'hui un livre d'artiste, ou plutôt de *poésie plastique*, en guise de monographie, connaîtrait mal le travail de Clément Rodzielski. Dès le fond noir de la couverture à rabat où n'apparaissent que le titre rimbaldeen du poème écrit par l'artiste lui-même (*Aube*) et quelques fragments vaguement colorés aux allures de papiers découpés flottant sur la page, le livre intrigue le regard en jouant avec les limites de la perception. Peintures murales, peintures aérosol sur affiches, peintures acryliques sur carton, magazines découpés, dessins au feutre, impressions jet d'encre sur papier recyclé, aluminium, papiers adhésifs, photocopies en noir et blanc, etc. : les 77 pièces qui accompagnent le poème à l'intérieur de l'ouvrage constituent ensuite un *aperçu exhaustif* de sa production, mais élégamment reconfiguré.
- 2 Les trois opérations privilégiées par Clément Rodzielski -recyclage, reproduction, migration-, sont rendues parfaitement lisibles grâce aux jeux sur les échelles, les formats, les dispositions des images : on ne sait où elles commencent ni ne finissent, comme si elles étaient toujours déjà en partance pour une énième transformation. Enfin, l'énumération fruitée en forme d'apothéose noire qui clôt le poème en « pêches tuméfiées », « poires brûlées » et autres « mangues grimées » entre en résonance sensuelle avec l'apparition discrète sous les images abstraites les plus récentes de l'artiste, de lambeaux organiques -cheveux, poils, tétons, etc.- dont on ne sait s'ils sont authentiques, photographiés ou photocopiés. Saluons le CNAP d'avoir cofinancé avec les galeries de l'artiste cet ouvrage ludique, jubilatoire, indifférent aux diktats du marché, qui permet à l'artiste de trouver une forme en parfaite adéquation avec sa réflexion sur la *nature des images* à l'ère de leur démultiplication numérique.